Lebecq, Pierre-Alban; Morales, Yves; Saint-Martin, Jean; Travaillot, Yves: **L'exercice de la santé.** Identité de la Gymnastique Volontaire en France depuis 1954. Paris, éditions Le Manuscrit, 2013. 340 p. € 31.90. ISBN978-2-304-04292-4

L'objet principal de l'histoire (et de l'historien qui la rédige) est le temps, ou plutôt la manière dont avec le temps le monde se transforme sous l'impulsion de l'action des êtres humains. De «longue durée» ou du «temps présent», l'histoire est donc d'une certaine manière focalisée sur les femmes et les hommes et sur leurs manières de favoriser ou de contraindre les transformations du monde. Si la Guerre froide a pu favoriser l'émergence de certaines interprétations binaires des dynamiques sociétales (réformisme/conservatisme, communisme/capitalisme, individualisme/holisme, etc.), les réflexions les plus contemporaines soulignent toujours davantage la complexité et la multiplicité des déterminations présidant aux engagements des êtres humains. De fait, il semble qu'en tant que pièce majeure de notre modernité, les activités physiques et sportives constituent d'uniques objets pour appréhender la transformation du monde et pour s'approcher des processus sous-jacents aux mutations des modèles culturels, des représentations du corps ou encore des manières de vivre en bonne santé.

Si la structure de *L'exercice et la santé* peut sembler très classique au départ, avec un fonds d'archives institutionnelles (provenant majoritairement de la *Fédération Française d'Education Physique et de Gymnastique Volontaire* (FFEPGV)) et un plan chronologique suivant l'évolution de l'institution elle-même, les analyses entreprises à partir des documents compulsés sont très riches et se saisissent des interactions existant entre champ médical et champ des pratiques physiques et sportives. Ces analyses s'étendent de la transformation des pratiques proposées aux gymnastes licenciés, aux modes de gouvernance dans l'institution, mais aussi plus largement aux changements dans l'usage des temporalités (temps libre, temps pour soi, accélération du temps, etc.) et jusqu'à l'évolution de la tutelle de l'Etat sur le monde sportif. Le collectif d'auteurs propose une plongée dans l'histoire de la «promotion de modes de vie physiquement actifs [...], préoccupation [qui] tend à s'imposer comme une norme renvoyant à une idée de *forme* et de dynamisme faisant progressivement de l'exercice un impératif social» (p. 10); il entend ainsi clarifier les conditions de l'association entre les termes «sport» et «santé» durant la seconde moitié du 20^{ème}.

A travers les six décennies couvertes, plusieurs dates et/ou périodes apparaissent comme essentielles. Ainsi, au début des années 1980, l'implantation et le développement de l'aérobic et de ses dérivés (*Gym tonic*, *fitness*, etc.) marque profondément l'histoire de la gymnastique et des pratiques de santé (les auteurs évoquent un «choc de l'aérobic» (p. 151)), alors qu'il «semble possible de modeler sans fin son corps, si l'on veut bien s'en donner la peine» (p. 156) et que l'individualisme – chacun s'exerçant chez soi devant son téléviseur – menace les formes traditionnelles de la pratique physique. Quelques vingt années plus tard, il semble que la gymnastique soit portée au plus près du champ médical et de ses logiques hygiéniques et thérapeutiques, lorsque la sédentarité (et ses conséquences: obésité, mobilité déclinante, perte d'autonomie, etc.) devient un enjeu sociétal majeur. S'il peut paraître réducteur de ne mentionner que deux moments d'inflexion, les auteurs montrent bien comment ces dynamiques singulières contraignent l'institution à s'adapter et à proposer de nouveaux contenus, eux-mêmes potentiellement responsables des évolutions subséquentes.

Face à un aérobic parfois excessif, dont le contrôle est rendu difficile de par son caractère individualiste (notamment par rapport à un cours collectif donné par un moniteur diplômé), la FFEPGV promeut ainsi des pratiques hygiéniques nouvelles, par la suite mobilisées pour lutter contre la sédentarité ou d'autres maladies chroniques. Les réactions face aux changements des années 1980 ont ainsi favorisé les processus des années 2000.

Autour de l'aérobic, mais aussi au-delà, *L'exercice et la santé* constitue encore une contribution tout à fait importante à une histoire des pratiques physiques féminines, alors que la FFEPGV compte plus d'un demi-million de gymnastes licenciés, dont une immense majorité de femmes (plus de 94%), selon ses chiffres pour 2014. Sous la plume des auteurs, cette féminisation témoigne de l'interaction entre un contexte (marqué par différentes vagues du féminisme) et les décisions particulières prises au sein de l'institution elle-même, notamment en faveur de la pratique tout au long de la vie des femmes. Si l'évocation de cette interaction a quelque chose d'évident pour l'historien, force est de constater que les auteurs parviennent à rendre lisible les transformations de la société française au prisme des pratiques de la gymnastique volontaire et de la FFEPGV.

L'une des limites du travail accompli par le collectif d'auteurs demeure son caractère très national. Si l'on ne peut en faire un grief préalable, à moins de le systématiser à beaucoup de travaux historiques, l'ouvrage n'ouvre que faiblement sur les transformations (parallèles ou contradictoires?) qui sont à l'œuvre durant les mêmes décennies dans d'autres pays occidentaux (Allemagne, Suisse, Angleterre, Etats-Unis, etc.). Pourtant, les recompositions dans l'alliance entre exercice physique et santé y sont au moins aussi profondes qu'en France, forgées par les transformations du champ médical dans ces différents pays, comme en Angleterre où la «médecine du sport» devient une spécialité à part entière. Néanmoins, le découpage chronologique et l'attention portée aux plus fines mutations dans les représentations du corps, comme autour de l'avènement de l'aérobic dans les années 1980, peuvent inspirer d'autres recherches dans d'autres pays, tout particulièrement pour établir des comparaisons dans l'appréciation et l'interprétation de ces nouvelles pratiques de santé. En outre, les dynamiques transnationales constituent un véritable horizon pour les recherches qui prolongeront *L'exercice et la santé*, comme l'esquissent les auteurs eux-mêmes en soulignant l'impact de l'eutonie de la danoise Gerda Alexander, du yoga ou de la méthode allemande de Medau dans les années 1970.

Si «mouvement» et «santé» sont toujours plus intimement liés, en raison de leur engagement (instrumentalisé par les pouvoirs publics ou voulu par des organisations privées) contre l'obésité, la sédentarité, les affections cardio-vasculaires, l'isolement, il y a urgence à développer des projets de recherche mêlant histoire de la médecine, histoire des activités physiques, histoire sociale et culturelle qui pourront établir plus fermement certaines conclusions des auteurs de *L'exercice et la santé*. De ce point de vue, la Suisse de par sa situation centrale en Europe, et de par son caractère de carrefour linguistique et culturel, constitue un laboratoire unique.

Grégory Quin, De Montfort University Leicester (GB)